

CHAPITRE XIII

FÊTES ET JOUETS

— Voici, continua M. Verlinde, une espèce de crêpe, dite « zielehoekje. »

La veille de Noël, la maison était en fête.

Dès quatre heures de l'après-dîner, les amis et connaissances arrivaient. On jouait au loto et tout le monde s'amusait à merveille. Le tirage des numéros faisait les délices des grands enfants et des petits, jusqu'à l'heure solennelle où mère s'emparait de la poêle pour faire des crêpes.

Selon l'antique coutume, la première crêpe ne se mangeait pas ; ta grand'mère la jetait dans les cendres du foyer en souvenir de nos chers défunts. Quant aux autres crêpes, entassées sur un plat en faïence décorée, on s'en régalaît à cœur joie. Une bonne couche de beurre frais et de cassonade, en faisait une véritable friandise. L'eau me vient à la bouche, rien que d'y penser !

La fête se prolongeait jusqu'à quelques minutes avant minuit... Alors, tout le monde se rendait à l'église...

— A cette heure, père ?

— Mais oui, mon garçon... De ce temps-là, la messe se chantait à minuit. Du reste, l'autorité ecclésiastique semble décidée à faire revivre cette touchante coutume.

Jean remarqua divers objets qui ne pouvaient être que des souvenirs de baptême, de première communion, de mariage, etc. ; mais ses préférences allaient aux jouets du temps de grand-père...

— De ce temps-là, reprit M. Verlinde, les jouets mécaniques, tels que locomotives, automobiles, poupées « parlantes », aéroplanes, etc., étaient choses inconnues.

Malgré cette privation, les enfants ne manquaient pas de s'amuser. — Les filles prisait beaucoup leurs poupées, même peu gracieuses. Quant aux garçons, il excellaient dans le jeu de billes ; en voilà de toutes sortes : en verre, en terre cuite, en marbre, etc... Vois-tu cette bille

marquée d'une croix? — Les billes portant cette empreinte, étaient assez rares; les petits joueurs leur attribuaient quelque pouvoir magique: superstition enfantine, inutile de le dire... Souvent, ces « porte-bonheur » se montraient peu dignes de leur belle réputation.

Il y avait aussi des « oiselets », naturels, en cuivre, en bois, en plomb. — Et les balles! Et les toupies!

— En voilà, père, de tout acabit...

— En effet. Voici une collection de cerfs-volants.

As-tu remarqué ces « plakleers » (1)? — Ce jouet se composait d'un morceau de cuir, solidement attaché à une corde. Après avoir mouillé le cuir, nous le collions sur une pierre ou un pavé de la route; en tirant de toutes nos forces à la corde, nous arrivions quelquefois à soulever la pierre ou le pavé. Devant la maison de Charles le boulanger, les pierres se laissaient enlever plus facilement qu'ailleurs; nous le savions d'expérience...

(1) De « plakken » (coller) et de leder ou leer (cuir).

A. H A N S

Du Temps de Grand-Père



L. Opdebeek - Editeur - Anvers

Du Temps

de Grand-Père...

Dessin de Edm. Van OFFEL

